

T 301 B, 32

Bras fort

Une femme avait un fils unique. Il veut faire le tour de France et dit :

— Allez me commander un sabre de sept cents.

Elle lui commande à la forge un sabre de trois cents. Il n'en veut pas. Alors une canne de cinq cents. Il fait [son tour de France].

Il trouve l'homme fort à la *ournée* pour serrer du bois [qui] coupait des chênes, [les] tordait pour [faire] un fagot¹.

— Très fort ! Moi aussi.

Ils trouvent l'*houme voulant* qui voulait en l'air.

— T'es ben libre ; nous, ben forts !

Château inhabitable.

Ils voient des canards volant en l'air. L'homme volant les attrape pour leur dîner. Ils font la cuisine. Bras fort dit aux autres :

— Nous serons bien ainsi. Nous irons deux à la chasse.

L'homme volant reste ; cloche pour appeler. Mais au moment de tirer la corde, l'homme à la grande barbe :

— Ver de terre, [...]

le bat.

Les autres arrivent. Il ne s'en vante pas.

Le lendemain, c'est Homme fort qui reste.

Il va tirer la cloche, encore battu.

Enfin, Bras fort reste.

Il a percé un morceau de bois avec une tarière, a fait une cheville.

— T'as jamais fourré ton doigt dans un trou si uni que ça !

Il [le] lui fourre, lui cogne sa canne dessus la cheville et il le tient.

Il sonne et il les emmène le voir.

— Bras fort, dépends-moi, je vas t'enseigner trois princesses, chacun la vôtre. Elles ont chacune une pomme étamée en or et en argent et trois mouchoirs en diamant. [Elles sont] gardées par deux lions et [par] l'homme à la petite barbe.

Il le dépend :

— Guide-nous.

Au bord d'une grotte, [2] Homme volant descend.

Une des princesses lui dit :

— Vous allez vous *bruter*² la figure.

Il remonte.

Homme fort, aussi.

Bras fort descend. La princesse lui dit :

— Le lion se réveille.

Il tape sur un lion, prend pomme et mouchoir, fait monter une fille.

¹ Ms : Il trouve... pour serrer du bois, coupait des chênes tordait pour fagot.

² Non attesté. À rapprocher de *bruquer*= *heurter*, *choquer* (Ja.)

Il redescend : autre lion, autre princesse qu'il fait remonter.

[...] Homme à la petite barbe, encore plus belle princesse.

[.....]

Les deux autres se disent : « Il voudra avoir la plus gentille, il faut couper la corde. »

[Bras fort] tombe vers l'homme à la grande barbe :

— Sors-moi³ de là ou je te tue !

— Ah ! je t'en prie, je vais faire ce que tu voudras.

Il le sort, guéri.

Le lendemain, il se trouve au château vers les autres. Les trois princesses se jettent à son cou.

Il leur donne, aux deux gars, un coup de canne et reste seul maître.

L'homme à la grande barbe était dans le bois, mangeant le monde.

— Il faut que j'aie vu ça.

Les princesses voulaient pas :

— Il te mangera !

Il y va, appelle, cherche, se met sur un châgne.

[L'homme à la grande barbe] vient enfin. [Bras fort] perçait un châgne avec son *tarrier*. Il le voit.

— Tu voudras prendre encore mon doigt !

— Arrive, ou je te tue !

Enfin, il s'approche, demande pardon, promet de s'en aller si loin qu'on n'a plus entendu parler de lui.

Recueilli s.l.n.d. auprès de [Pierre] Grémy⁴, [É.C. : né le 25/11/1815 à Saint-Bonnot, journalier, marié le 26/10/1840 à Murlin avec Anne Creux, née le 09/04/1816 à La-Celle-sur-Nièvre, résidant à La-Celle-sur-Nièvre]. Titre original⁵. Arch., Ms 55/7. Feuille volante Grémy/12 (1-2).

Marque de transcription de P. Delarue.

Présentation par P. Delarue, CNM, p. 276.

Catalogue, I, n° 32, vers. O, p. 121 (« Altéré. Contaminé par T 326. »)

³ Première notation rayée : *monté-moi*.

⁴ À la plume, f. 2..

⁵ Au-dessus du conte.